

**RAPPORT DE SOUTENANCE DE MONSIEUR CARLO REVELLI :**

Thèse en Sciences de l'information et de la communication,  
Nanterre le 2 juillet 2007

***Mention Très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité***

M. Carlo Revelli, a soutenu une thèse intitulée « *Comment exploiter l'intelligence d'Internet (de l'intelligence économique à l'intelligence individuelle)* ». La thèse fournit au lecteur une masse considérable d'informations sur les productions logicielles d'une entreprise et leurs usages en matière d'information sur une longue période de dix ans. Il s'agit là d'une thèse riche, qui apporte beaucoup au monde académique dans la mesure où M. Revelli a su exploiter « *une expérience qui le singularise par rapport aux autres étudiants* ». La problématique de M. Revelli, repose sur un ensemble de projets et d'initiatives expérimentés par l'auteur en tant que directeur et fondateur de la société Cybion. Il a, à ce titre, non seulement capitalisé une expérience importante mais a aussi fait preuve de sa capacité à la concrétiser dans des projets pérennes et aboutissant à des succès d'utilisation attestés. La conception et la participation à la réalisation du système AGORAVOX dénote chez Carlo Revelli une capacité à concevoir un objet de recherche et à mener à bien sa mise en oeuvre. Le candidat a par ailleurs publié un ouvrage de référence dans le domaine de l'intelligence économique.

Le candidat réunit donc d'une façon cohérente les trois principales activités d'un bon chercheur. Une connaissance de l'environnement scientifique et un réseau de connaissances (via Cybion) de l'intelligence économique et des médias citoyens.

Le jury, après un vote à bulletin secret lui délivre la mention « **très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité** ».

J. Bernault

J. Bernault

Alain Kiyindou  
3/2/07

IMAGIADENT  
A. K.

Laurence Favre  
L. Favre







## RAPPORT DE SOUTENANCE DE MONSIEUR CARLO REVELLI

M. Carlo Revelli a soutenu, le 2 juillet 2007, à Nanterre, une thèse en Sciences de l'information et de la communication intitulée « *Comment exploiter l'intelligence d'Internet (de l'intelligence économique à l'intelligence individuelle)* ».

Après la présentation des membres du jury, le candidat a dressé les grandes lignes de sa thèse. M. Carlo Revelli se fixe pour objectif de « *démontrer que les individus, aussi bien que les entreprises, peuvent exploiter intelligemment les gisements informationnels disponibles sur Internet afin d'optimiser leurs choix, de manière rationnelle* ».

Le candidat déclare exploiter principalement son expérience dans le domaine des technologies de l'information et s'appuyer sur des interactions auprès des cibles d'experts (salariés Cybion, membres du forum veille.com, rédacteurs d'Agoravox). Sa thèse, explique-t-il, est un « *travail de recherche atypique qui tente d'apporter à l'univers académique des enseignements issus du terrain et de la pratique professionnelle* ».

La démonstration de M. Carlo Revelli reprend les trois parties de sa thèse :

- *Internet : un accélérateur pour l'intelligence individuelle*
- *Outils et méthodes pour l'intelligence économique*
- *Outils et méthodes pour l'intelligence individuelle.*

Dans la première partie de sa thèse, M. Revelli explique qu'il devient de plus en plus nécessaire de posséder les clés qui permettent de décrypter les informations qui nous submergent. Le filtrage, la sélection, la vérification deviennent des pratiques fondamentales du bon usage d'Internet. Si le rôle de la technique est important, il est, ici, relativisé, l'internaute ayant lui aussi un rôle à jouer.

Dans la deuxième partie de son intervention, il présente les différentes familles d'outils de recherche d'information, les solutions et méthodologies de veille. Il y fait une description pédagogique des outils de recherches, des annuaires aux agents intelligents en passant par les moteurs de recherche. Il ne se contente pas de décrire le fonctionnement mais souligne les avantages et les limites.

Dans la troisième partie de son intervention, le candidat explique la dynamique de réappropriation des Nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il analyse scrupuleusement les méthodes et outils permettant, selon lui, d'optimiser l'intelligence individuelle.

Madjid Ihadjadene, MCF à Paris10 et co-directeur de thèse, présente le candidat en disant qu'il réunit d'une façon cohérente les trois principales activités d'un bon chercheur. Une connaissance de l'environnement scientifique et un réseau de connaissances ( via Cybion) de l'intelligence économique et des médias citoyens. Une autre activité remarquable chez le candidat a été la conception et la réalisation d'un certain nombre d'études sur les système de veille et d'agents intelligents. Enfin la conception et la participation à la réalisation du système comme AGORAVOX dénote chez Carlo Revelli une capacité à concevoir un objet de recherche et à mener à bien sa mise en oeuvre.

Madjid Ihadjadene rappelle que Carlo Revelli a publié un ouvrage de référence dans le domaine de l'intelligence économique (Intelligence stratégique sur Internet, Dunod)

Majid Ihadjadene se déclare satisfait du travail tant par sa qualité que par les perspectives de recherche qu'il ouvre.





Carlo Revelli questionne la relation qui existe entre information, connaissance et prise de décisions dans un contexte de recherche d'information quotidienne.

Pour Carlo Revelli, Internet est en train de jouer un rôle important en tant qu'accélérateur de l'intelligence individuelle: les individus s'approprient des outils et des méthodologies destinés initialement aux entreprises (agents intelligents), il explique comment l'intelligence individuelle s'épanouit dans le cadre du journalisme citoyen.

Pour lui, le renouvellement de l'information électronique est si rapide qu'il devient humainement difficile de suivre l'ensemble des évolutions de la concurrence, du marché ou des technologies. C'est pourquoi l'automatisation d'une ou plusieurs tâches du veilleur s'avère nécessaire. Les études empiriques démontrent que les outils logiciels n'assistent pas la totalité du processus de veille mais le complexifient. C'est la raison pour laquelle une assistance humaine est nécessaire.

Majid Ihadjadene regrette en revanche l'absence de référence aux travaux en science de l'information et de la communication en France (Sfsic, ISKO, ..) ou à l'étranger (ASIST-USE). Il regrette aussi que l'auteur n'ait pas publié dans nos revues de références. Il l'encourage d'ailleurs à le faire avant de candidater au CNU."

Laurence Favier intervient pour expliquer que la problématique de M. Revelli, (l'appropriation par les individus d'outils et de méthodes conçus pour l'usage professionnel tels que la veille, ou la gestion des connaissances) repose sur un ensemble de projets et d'initiatives expérimentés par l'auteur en tant que directeur et fondateur de la société Cybion. Il a, à ce titre, non seulement capitalisé une expérience importante mais a aussi fait preuve de sa capacité à la concrétiser dans des projets pérennes et aboutissant à des succès d'utilisation attestés (Agentland, Agoravox par exemple).

Elle regrette que ses projets ne soient pas davantage décrits. Ils auraient pu être valorisés avec davantage de précisions car ils constituent un matériau riche. Les enquêtes présentées sur l'intérêt des informations que l'on trouve sur Internet ou sur les besoins des professionnels en matière de veille sur Internet sont également une mine d'informations intéressantes et importantes mais peu mises en perspective.

La thèse s'interroge également sur l'appropriation par les "individus" de ces outils et méthodes professionnelles. La méthodologie de M. Revelli ne répond pas à cette question, estime-t-elle. M. Revelli souligne qu'il a réalisé de nombreuses enquêtes. Mais elles sont toujours ciblées sur des publics professionnels et ne mesurent pas l'appropriation par les "individus" de ces outils et méthodes. Elles sont plutôt prospectives pour évaluer l'intérêt que pourrait avoir la veille sur Internet.

Enfin Laurence Favier demande à M. Revelli ce qu'il pense des modèles économiques de la consommation d'information sur Internet. La diversité des prix des outils de veille, la gratuité des informations issues du journalisme collaboratif (type Agoravox) par rapport au journalisme payant se maintiendront-elles ? M. Revelli considère, après ce que d'autres études ont déjà montré, que les outils complexes restent peu attractifs. Seule la gratuité ajoutée à l'offre de services payants représentent pour lui une solution économique viable.

Jacques Perriault, professeur, prend alors la parole. Il dit d'entrée combien il a apprécié l'apport de Monsieur Revelli. Il formule quelques remarques liminaires :





- La thèse fournit au lecteur une masse considérable d'informations sur les productions logicielles d'une entreprise et leurs usages en matière d'information sur une longue période de dix ans. La réflexion universitaire a le plus grand besoin de tels apports, d'autant que les travaux que M. Revelli, qui est à la fois un chercheur et un professionnel de l'information, sont guidés par et entretiennent une réflexion théorique qu'il livre dans sa thèse sur l'éthique des internautes et sur ce qu'il appelle le journalisme citoyen.
- Les transferts d'outils conçus pour les entreprises vers des utilisations par des particuliers ont une longue histoire. Le téléphone, la photocopie en sont des exemples. Il serait intéressant d'explorer la dimension historique de ce thème important dans la thèse.
- La théorie de la gestion des divers types d'intelligence, avec toute la prudence nécessaire, met l'intelligence artificielle au cœur de leurs interactions. M. Revelli attire notre attention sur cette situation. Si, en effet, l'utilisation d'Internet prend une aussi grande ampleur, elle devient une médiation centrale pour les échanges entre intelligence individuelle, collective, économique et stratégique. C'est une proposition qui mérite la plus grande attention. Il suffit de se rappeler la place grandissante qu'occupe Google dans la gestion du savoir pour s'en convaincre.
- L'industrie pratique une forme d'évaluation qui a peu cours dans le milieu académique mais qui n'en est pas moins efficace : l'évaluation par le Marché. Les indicateurs de fréquentation des sites, les commandes de logiciels ad hoc par les PME pour telle recherche d'information sont de cet ordre. En tant qu'industriel, Carlo Revelli ne force pas la demande, puisqu'il ne cesse de rappeler dans son mémoire que ce sont les logiciels peu coûteux et durables qui fournissent les meilleures prestations. Cela rappelle au passage que l'économie de l'information n'est pas une économie de produit mais une économie de service.
- Sur la longue période, les instruments de veille stratégique, de buts sont devenus moyens. Ils servent ainsi sur Agoravox, qu'on doit à M. Revelli et à son équipe, à vérifier la qualité des informateurs et la solidité de leurs informations avant de les mettre en ligne.

Jacques Perriault en vient alors à un thème central de la thèse, la montée en puissance de l'intelligence collective. Cette notion a longtemps suscité sa méfiance, car elle a été beaucoup plus souvent avancée que démontrée. Le travail de M. Revelli fait bouger les choses. Dans un livre récent qu'il a écrit avec Joël de Rosnay, ils avancent sous forme de clin d'œil la notion de « pronétariat ». De fait de très nombreuses observations s'accordent à constater un phénomène massif d'adhésion et d'implication dans des pratiques collectives sur Internet, sans souci de rétribution (les professionnels/amateurs), ni de reconnaissance personnelle (blogs, wikis, participation à des travaux scientifiques collectifs, comme le décrit Chris Anderson dans *The Long Tail*). Ces personnes, souligne le candidat, ont en commun une triple exigence : la réception d'information, la production et, une troisième plus récente, la vérification de l'information. Au point que M. Revelli parle de chacun de ces participants comme d'un maillon éthique. Dans cette perspective, l'intelligence collective, en cours de formation, aurait une dimension éthique et une dimension critique. Rejoignant ce qu'il a dit plus haut sur la gestion des intelligences, Perriault se demande si Carlo Revelli ne serait pas en train de donner corps à cette entité floue d'intelligence collective.

Jacques Perriault questionne alors Carlo Revelli et lui demande d'explicitier le modèle de société qui manifestement sous-tend sa recherche. Ce n'est pas un modèle anarchiste, mais le « pronétariat » s'oppose à l'ultralibéralisme. Alors ? Carlo Revelli répond de façon détaillée et circonstanciée qu'une société ne peut fonctionner sans processus de régulation et que c'est le



cas pour l'usage d'Internet par celle-ci. Les attentats du 11 septembre lui ont fait prendre une conscience aiguë de la nécessité que chaque citoyen soit un producteur d'information éthiquement responsable. D'où la nécessité pour une communauté de vérifier mutuellement avec des instruments adéquats le sérieux de chaque producteur d'information.

Autre question, la transposition de dispositifs tels qu'Agoravox dans les pays du Sud. Carlo Revelli répond que c'est une de ses priorités et qu'il travaille cette question avec des ONG et des pays du Sud.

Satisfait des réponses, Jacques Perriault, rend la parole au président du jury.

Alain Kiyindou souligne l'intérêt du sujet et son caractère actuel en le mettant en rapport avec la question de la complexité sociale dans laquelle l'individu évolue, dans une société où il est de plus en plus difficile de faire le tri entre les nombreuses informations auxquelles il a accès. Le premier mérite de ce travail, explique-t-il, est celui d'avoir ajouté une dimension humaine, individuelle à la question de l'intelligence, qui jusque là, a été abordée essentiellement au niveau des entreprises.

L'interrogation de M. Revelli vise en effet à mettre en lumière la possibilité d'un usage plus humain des méthodes et outils jusque là utilisés par les entreprises.

« L'intérêt de ce travail est à la fois d'ordre informatif et critique ». : Informatif parce que le candidat s'est livré à une description très pédagogique des outils de recherches, des annuaires aux agents intelligents en passant par les moteurs de recherche.

Critique parce qu'il ne s'est pas contenté de décrire le fonctionnement mais il en a également souligné les avantages et les limites.

Mais si les exemples sont nombreux, M. Kiyindou souligne qu'il aurait fallu une plus grande implication du candidat qui se serait traduite par une prise en main du lecteur en vue de le guider dans ses choix.

M. Kiyindou ajoute également que M. Revelli aurait dû davantage nuancer ses affirmations en prenant un peu plus de distance par rapport à ces slogans qui sonnent comme des évidences.

M. Revelli prend acte des remarques de M. Kiyindou

Le président annonce que le jury se retire pour délibérer.

Le jury, après un vote à bulletin secret lui délivre la mention « **très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité** ».



J. Perriault  
~~Perriault~~

Alain Kiyindou  
~~Kiyindou~~

IAAOJA OENE  
A.A.

L. Fauver  
~~Fauver~~